

Little



Voix



N° 16 Avril 2011

AU FIL DE L'HISTOIRE...

"A TALE OF TWO POTATOES"

We have been living in France for five and a half years now, of which the last five we have been living (happily I should add) in the town of Ploelec-sur-Lié. We chose Ploelec, not for its many attributes, but rather the house was just what we were looking for – almost any town in the region would have done. But for better or for worse, here we were.

We were a little surprised at the first event we attended here, by the fact that the potato was being honoured in such a big way (sacks of them strung up high across the street !).

Last year they decided to proclaim its significance on the town sign "**Land of the Potato**" - In fact our own President of the Association, Pierre Écobichon, has told me that his grandfather and an associate, were responsible for the development of the famous, and very successful, variety known as the "BF 15" (Belle-de-Fontenay 15)



Margaret, my wife was born in Jersey, and after a family reunion trip there in 2010, we started to uncover links between the two places. This island which most British people will be aware, had become quite famous for its own variety of potato, the well known (and loved) "**Jersey Royal**". And, in the 19th and early 20th centuries, the export of this variety was to be a major part of the islands economy, declining slowly in importance in favour of tourism and more recently, the business of Money and Banking.

The success of the brand did create its own problem in as much that, the harvesting starting in April and lasting about six weeks required the search for agricultural workers. Little wonder therefore that they were to turn to their nearest neighbour for assistance.

Thus, begun a long story of seasonal and permanent immigration into the island of French workers, such that in the census of 1901, it was recorded that 30% of all babies born in Jersey had French born fathers.

Perhaps more interesting to us is the fact that over half the number of communities noted in the immigration, were in Côtes du Nord (now Côtes d'Armor) and of those about 30% originated from Ploelec. It should also be noted that conditions in Brittany at the time were dire with the average wage being about half that of the rest of France, [in the famine of 1847 for example 20,000 people died] and by spending six weeks working in Jersey they could expect to earn the equivalent of a year's wages in their home country! There was a time in the 1930s that the British government tried to get the Islands to take more British workers, but they were unfortunately found to be unsatisfactory compared with the traditional workers from France.



Whilst discussing this with my neighbours (Robert & Madeleine) I have discovered that they too were involved in the "**great potato rush**", (although obviously not in the 19th century!). They went for 2 or 3 years running in the early 1950s (almost at the end of the era) and always for 6 weeks at a time – the length of the harvest. They tell me that the employers came over from Jersey each year, and set up a Recruitment Office in the Mairie in Ploëuc. On arrival in Jersey, it was 6 weeks of extremely hard work, (literally dawn till dusk) and whilst it was not, by this time, by any means equivalent to a whole years wages, it was good money nonetheless. All ferry fares from St Malo were paid by the employers, and in Robert's case even a return to St Brieuc by air ! The only leisure time it seems was spent dancing in St Aubin on Sunday afternoons.

Interestingly it also seems that they did not know each other during this time (although Madeleine is from Hénon) and only met when, later they had both moved to Paris (independently to work). There they met, married, ran a business and finally returned to his house of birth when they retired. Another "**small world**" twist was that Margaret was born in Jersey at the same time as our present neighbour was there, and have ended up living in the house next door to him 50 odd years later !!

Clive MEREWOOD

FOCUS...

LA FONDERIE NIVET A PLERIN

Beaucoup de costarmoricains ignorent qu'ils possèdent à Saint Laurent, sur la commune de Plérin une fonderie, entreprise familiale, créée en 1946, par le grand-père d'Emmanuel Nivet.

Au décès de son père, pas question pour lui et sa mère de fermer l'entreprise. Celle-ci travaillant les métaux non ferreux (laiton, bronze, alu, zinc), la gamme des réalisations est large :

- ✚ utilitaire : chaudrons à l'ancienne, plats à paellas,
- ✚ pièces de marine : hublots, accastillage de vieux gréements, canons
- ✚ réparations diverses
- ✚ mais aussi sculpture : cela va de la médaille à la pièce de grande dimension comme les neufs sculptures de HuangYong Ping présentées en haut de mats à la biennale de Venise voici quelques années.

Les sculpteurs en particuliers savent qu'ils peuvent apporter leur future pièce à Madame Nivet et son fils pour évoquer les éventuelles difficultés de réalisation, et que toujours il y a une solution..."faites votre pièce comme vous l'entendez, laissez aller votre créativité, et nous nous chargerons du reste..." Telle est la réponse qui leur sera faite.

Bien sur on est loin du travail de série, que ce soit en création ou en réparation. L'art du mouleur est essentiel. Chaque moule, fait de sable de silice, battu dans un cadre a ses spécificités propres pour donner un rendu qui n'a rien à envier aux cires perdues. Deux ouvriers assistent Emmanuel Nivet pour manipuler les creusets remplis de métal liquide, déversé dans ces moules. Moment impressionnant s'il en est !... Il ne s'agit pas alors de faire une fausse manœuvre.

La pièce refroidie est débarrassée ensuite de sa gangue de sable. Les "événements" qui auront été rajoutés à l'original, avant moulage, afin de permettre la continuité de la coulée du métal en fusion, seront coupés. Commence alors la phase de "l'usinage", ou du ciselage, qui consiste à éliminer les petits défauts, ébarbures, etc. Puis, selon "l'esprit" de la sculpture une finition de polissage s'impose.

Enfin la pièce la plupart du temps reçoit une patine. Celle ci est en fait une oxydation, artificiellement recherchée, pour donner à la pièce un aspect, une coloration destinée à la mettre en valeur. Dans ce domaine comme dans d'autres, il en va des goûts et couleurs...

Solange Nivet vous dira combien, malgré des années d'expérience, il y a une part d'aléatoire, d'incertitude en matière de patine. Le métal ne réagit pas de la même manière à l'attaque des produits de patine, acides divers, en fonction de l'hygrométrie de l'air, ou d'une première oxydation à l'air ambiant....Et quelquefois c'est en accord avec l'artiste que l'on décide de garder cette patine qui n'est pas tout à fait celle que l'on cherchait, mais qui est tellement séduisante!

Métier de création, métier de tradition, qu'il s'agisse d'un engrenage ou d'une sculpture, la fonderie Nivet incarne cette alliance du savoir faire, de l'astuce technique et aussi du goût. Et souhaitons à leur poinçon d'être apposé sur de nombreuses pièces !



TIRE PAR LES CHEVEUX... FARFETCHED...



Épisodes à suivre...

CH. 2 - MENER QUELQU'UN PAR LE BOUT DU NEZ – TO LEAD SOMEBODY BY THE NOSE.

Correction du Numéro 15

FRANÇAIS - ENGLISH

Fourrer son nez dans les affaires des autres.
To poke one's nose into other people's business.

Baisser le nez.
To look ashamed.

Cela lui pend au nez.
It may well happen to him.

Faire un pied de nez.
To cock a snook at someone.

Je l'ai dans le nez.
I can't stand him.

Avoir un verre dans le nez.
To be a bit drunk.

Cela lui est passé sous le nez.
It slipped by.

A vue de nez.
At a guess.

Se trouver nez à nez avec quelqu'un.
To find oneself face to face with someone.

Dire quelque chose au nez de quelqu'un.
To say something to someone's face.

ENGLISH - FRANÇAIS

To have a good nose.
Avoir le nez fin.

To nosedive.
Piquer du nez.

To have a nose for something.
Avoir du flair.

To put one's nose out of joint.
Jouer un mauvais tour à quelqu'un.

Nose to tail.
Pare-chocs contre pare-chocs.

To nose about or around.
Fouiner.

To nose out.
Dépister, dénicher.

Don't be so nosy!
Ne soyez pas si curieux !

Right under his nose.
Sous son nez.

He can't see beyond the end of his nose.
Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

Jane AUSTEN



Jane Austen née le 16 décembre 1775, à Steventon dans le Hampshire, était une romancière anglaise accomplie. Demi-mondaine de la bourgeoisie provinciale, Jane Austen a utilisé la cruauté du verbe et de sa langue subtilement pendue pour décrire le mode de vie de ses contemporains à travers ce qui semble être des histoires d'amour so british.

La jeune Jane grandit dans une famille de pasteurs, entourée de huit frères et sœurs. Bien que vivant modestement, George et Cassandra Austen initient leurs enfants à l'amour de la lecture et la connaissance des arts. Dès l'âge de 11 ans, Jane écrit. Son éducation ainsi que celle de sa sœur Cassandra Elizabeth, dont elle restera très proche jusqu'à sa mort, se fera principalement dans le domaine familial. Elle se met à l'écriture de parodies sentimentales avant de se consacrer aux romans.

C'est à Chawton, un village proche de Winchester, que Jane Austen vécut les huit dernières années de sa vie. Dans ce cottage en brique rouge, elle retoucha et publia les ouvrages qui devaient la rendre célèbre : " Raisons et Sentiments ", " Orgueil et Préjugés ", " Mansfield Park " et "Emma". Elle laisse derrière elle un roman inachevé, "Sanditon", emportée par la phtisie à l'âge de 41 ans. L'auteur ne connut pas le succès en son temps et ne fut redécouvert qu'à la fin du XIXe siècle.

Ses romans ont souvent fait l'objet d'adaptations aussi bien au cinéma pour des productions hollywoodiennes qu'à la télévision. "Raisons et sentiments" furent adaptés dans les années 90, avec Kate Winsley et Hugh Grant, puis "Orgueils et Préjugés" avec Keira Knightley en 2006.

Le cottage de la famille Austen est aujourd'hui devenu un musée. Au rez-de-chaussée, les visiteurs découvrent deux grandes pièces, le Drawing Room où Jane Austen jouait du piano chaque matin avant le petit déjeuner et le Dinning Parlour où elle écrivait. Jane Austen est également connue dans le monde du patchwork. Parmi les pièces exposées, à l'étage dans sa chambre, on peut voir la courtepointe qu'elle réalisa avec sa mère et sa sœur. Un ouvrage fait de 64 tissus différents, chintz imprimés ou peints, taillés en losanges et formant une mosaïque autour d'un panier de fleurs en motif central appelé « Médaille anglaise ».



Austen Quilt

Jeudi 21 avril | 20h30
Salle des Villes Moisan
Tarif : 9,50 € et 6,50 €
Contact : Centre culturel 02 96 78 89 24

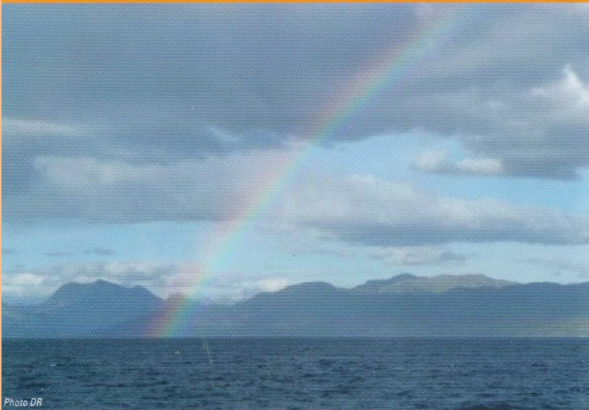


Photo DR

Concert « A' Seinn a' bhogha-froise »

Voix Alix Quoniam - Percussions Dominique Molard

Au Nord-Ouest de l'Ecosse : les Iles Hébrides

Des îles ourlées de ciel, de mer, d'espace infini et sans appel ; des îliens hospitaliers, curieux et courtois ; des paysages somptueux ; des moutons, du hareng, du saumon, des carrières, du whisky ; et, pour se réchauffer le cœur et l'esprit, pour soutenir le rythme des travaux quotidiens, pour se nourrir du souvenir d'une voix emportée par le vent, d'un pas dans le sable, d'un rire, ou encore de l'espoir enraciné dans une terre peu fertile et tant aimée, des chants.

Dans ces vieilles Hébrides, Alix Quoniam a rencontré les chanteuses et leur langue gaélique ; elle a partagé, au fil des séjours, la musique, la poésie, l'amitié et le chant. Avec le percussionniste Dominique Molard, lui aussi passionné par la musique écossaise, elle a créé un univers envoûtant de chants (d'amour, de travail, d'exil, à danser, lamentations...), de souvenirs de voyages et de contes. « *A' seinn a' bhogha-froise* » est une invitation au rêve.

Concert programmé dans le cadre du Printemps du développement durable.

espace Victor Hugo Centre culturel
Ploufragan



Photo : Alix Quoniam et Yves Pucher

Exposition du 22 mars au 23 avril 2011 Les Iles Hébrides d'Ecosse

Photographies d'Alix Quoniam et Yves Pucher

Espace Victor Hugo

Ploufragan



UNE VILLE À PARTAGER À TOUS LES TEMPS

FRANCO-BRIT EN ACTION...



Ambiance joyeuse chez Carole et Christian au bar de l'Arrivée à Quessoy.

C'est dans la bonne humeur que l'association « **Quessoy Darts** » et les membres de Franco-Brit se sont rencontrés, le **18 mars 2011** autour du jeu de fléchettes.

Ce fût l'occasion pour certains de découvrir une variante du jeu appelée « **cricket** » et pour d'autres de mesurer leur habileté à viser la cible.

Prochaines rencontres / next meetings

Le 15 Avril 2011, 20h, salle Brocéliande - Quessoy

Samedi 4 Juin, 14h, Concours de Boules, boulodrome - Quessoy

Contacts : Pierre ECOBICHON, Président (02-96-34-61-31) - Clive MEREWOOD, V. Président (02-96-42-19-63) - Brigitte DAULY, Secrétaire (02-96-72-54-94)
M.T. Tourneux, Trésorière (02-96-30-84-55)